



Table of subscription rates for various regions and durations.

Table of subscription rates for various regions and durations.

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 26 JUN 1908

81ème Année.

La Dégradation du traître Ullmo.

Toulon, 12 juin.

La dégradation du traître Ullmo a eu lieu ce matin.

Le misérable n'avait pas été prévenu et ne se doutait de rien.

Aussi, lorsque à sept heures, le gardien-chef de la prison maritime se rendit à la cellule du condamné, et lui enjoignit de le suivre, Ullmo ne fit aucune observation, et précéda du gardien, il fut conduit dans un bureau, où il demeura quelques instants sans mot dire.

Soudain, une éclaircie se fit elle dans son cerveau. Ullmo se rendit compte que dans quelques instants il allait subir le plus humiliant, le plus terrible des châtiments que puisse subir un soldat. Toujours est-il que son visage devint d'une pâleur livide, il trembla et baissa la tête en faisant effort pour ne pas pleurer et l'on vit qu'il avait peur maintenant, plus encore qu'il n'eut peur de l'audience publique.

La nervosité de la foule

Pendant ce temps, une foule énorme se presse, place Saint-Roch, autour des troupes composant le service d'ordre et manifeste une telle nervosité, qu'il est difficile de la contenir. Les coups sont échangés, bien qu'aucun cri de pitié ne s'élève en faveur du traître, et que le sentiment unanime soit que nul châtimement n'expiera la faute commise par l'officier félon. A mesure que l'heure avance, la foule devient de plus en plus houleuse.

Un immense brouhaha emplit la place. On se pousse, on se presse, on cherche à atteindre le premier rang.

Le service d'ordre, qui est assuré par la 11e de ligne et des troupes d'infanterie et d'artillerie coloniales et par des détachements des équipages de la flotte sous le commandement du lieutenant-colonel Lauvel, commandant de la place, a grand-peine à endiguer ce flot humain.

L'heure fixée pour la cérémonie est même reculée, car étant donné l'état de surexcitation des spectateurs, on craint que des manifestations violentes n'éclatent contre Ullmo; et l'on ne fera sortir le traître de la prison qu'à huit heures quarante-cinq au lieu de huit heures.

Lorsqu'arriveront les délégations des officiers, anciens camarades du traître, une manifestation de sympathie se produira parmi la foule, et des cris de: "Vive l'armée! A bas les traîtres!" se font entendre.

Voici le traître!

Tout à coup, comme par enchantement, le silence se fait. Un frisson agite la foule. La lourde porte de la prison maritime grince sur ses gonds: Ullmo apparaît encadré de quatre hommes commandés par un second-maire.

Tous les regards des milliers de spectateurs se fixent sur le traître. Il voudrait bien garder son impassibilité, il a un mouvement pour se redresser et pour garder une attitude militaire sous cet uniforme qu'il porte pour la dernière fois, mais tous ces regards fixés sur lui l'intimident; il baisse les yeux, et une pâleur livide envahit son visage quand la foule l'accueille par une bordée de sifflets.

C'est au milieu d'un formidable cri de: "A bas le traître! A bas l'espion!" qu'il s'avance à présent presque défaillant.

Les femmes surtout se montent acharnées et investissent le traître à outrance. La colère, l'indignation ont peine à se calmer, tandis qu'Ullmo, tremblant, lamentable, est conduit au centre de la place.

"Vous Mes Indigne de porter les Armes"

Maintenant un lugubre silence succède à l'agitation de tout à l'heure. M. Ottari, greffier du Conseil de guerre maritime, lit à haute voix le jugement qui a condamné le traître. Cette lecture terminée, le commandant Duteil de la Rochère s'avance vers Ullmo, et d'une voix ferme, il prononce ces paroles: "Charles-Benjamin Ullmo, vous êtes indigne de porter les

armes. De par la loi, vous êtes dégradé!"

Alors, le premier-maire Morin s'approche d'Ullmo, et d'un geste qui révèle une grande nervosité, celui qui fut le sous-ordre de l'ex-enseigne, arrache les galons de la casquette et ceux de la tunique. Il saisit ensuite l'épée et la brise.

Cette minute est vraiment tragique. Le traître tremble. Un sanglot convulsif le secoue; ce n'est plus, dans cet instant, qu'une loque humaine.

Devant le front des troupes.

Nous tête, maintenant, pitoyable sans sa tunique sans galons, Ullmo doit passer devant le front des troupes. Il semble que le misérable ne pourra jamais achever le parcours imposé: ses jambes, en effet, se dérobent sous lui, on dirait qu'à chaque pas il s'effondre.

Et les huées retentissent toujours de plus en plus ardentes jusqu'à ce que ce soit fini. Alors, sans perdre un instant, on le reconduit à la prison maritime, au lieu de le diriger, selon l'usage, sur la maison d'arrêt.

Peu à peu, la foule s'écoule, et la ville reprend son aspect accoutumé.

LES

Toasts à Reval



Celui du Tsar

C'est avec le sentiment de satisfaction et de plaisir le plus profond que je souhaite à Votre Majesté et à Sa Majesté la reine la bienvenue dans les eaux russes. J'ai pleine confiance que cette réunion, tout en affirmant à nouveau les liens forts et nombreux qui unissent nos deux maisons, aura pour heureux résultat de rapprocher plus étroitement nos deux pays et de favoriser le maintien de la paix du monde.

Au cours de l'année passée, plusieurs questions d'égale importance pour la Russie et pour l'Angleterre ont été réglées d'une façon satisfaisante par nos deux gouvernements. Je suis certain que Votre Majesté apprécie, à un aussi haut degré que je le fais, la valeur de ces accords, car, bien qu'ils ne portent que sur des objets limités, ils ne peuvent manquer de répandre dans nos deux pays des sentiments de confiance et de bienveillance mutuelles.

Je bois à la santé de Votre Majesté, de Sa Majesté la reine, à la prospérité de la famille royale et de la nation britannique.



Celui du roi Edouard

"Au nom de la reine et au

mien, je remercie on ne peut plus cordialement Votre Majesté pour la cordialité avec laquelle vous nous avez accueillis dans les eaux de la Baltique et pour les paroles affectueuses dont vous vous êtes servi pour porter nos saluts.

J'ai conservé les plus heureux souvenirs de l'accueil que j'ai reçu lors de mes visites antérieures en Russie, de la part de votre illustre grand-père, de votre bien-aimé père et de vous-même, et c'est pour moi le sujet de la plus sincère satisfaction que d'avoir cette occasion de rencontrer de nouveau Vos Majestés.

Je souscris on ne peut plus cordialement à toutes les paroles qui sont tombées des lèvres de Votre Majesté au sujet de la convention récemment conclue entre nos deux gouvernements, en ce qu'elle servira à resserrer plus étroitement encore les liens qui unissent les peuples de nos deux pays, et je suis certain qu'elle contribuera au règlement satisfaisant et à l'amiable de quelques questions importantes à l'avenir. Je suis convaincu qu'elle ne tendra pas seulement à rapprocher plus étroitement nos deux pays, mais encore qu'elle aidera très grandement au maintien général de la paix du monde.

Je prime l'espoir que la rencontre d'aujourd'hui soit avant peu suivie d'une nouvelle occasion de rencontrer Vos Majestés. Je bois à la santé de Vos Majestés, à celle de l'impératrice Marie-Féodorovna et des membres de la famille impériale, et surtout au bonheur et à la prospérité de votre grand empire.

Le vapeur "Mogoochee", qui lentement a passé le long du "Standart", j'ai pu, dit un correspondant, atteindre d'un regard la salle du banquet: le roi, le tsar, le général French mont, entre autres, apparurent; je les ai vus fort distinctement, une fois terminée le dîner, qui s'était prolongé jusqu'à dix heures, monter sur le pont pour respirer le frais.

Nuit splendide: le ciel est une symphonie de couleurs: ici une bande de cirrus pâillants, là se dessinent des formes pourpres, ailleurs s'étend un lac doré. Du yacht impérial, sur le bord, on croirait apercevoir des paysages forestiers dominés par des clochers; nombre de spectateurs ont pris au sérieux le mirage et ont cru à la terre ferme.

DEPECHE

Télégraphiques

Arrivée d'un navire de guerre espagnol à La Havane.

La situation à Teheran.

La Havane, 25 juin.—Le croiseur-école espagnol "Nautilus" est arrivé hier soir dans le port de La Havane où il a été accueilli avec enthousiasme par les membres de la colonie espagnole et par des milliers de Cubains.

C'est le premier navire de guerre espagnol qui entre dans un port cubain depuis que le souveraineté de l'île a été proclamée.

Plusieurs centaines d'embarcations de toutes grandeurs gaieiment décorées, ont escorté le croiseur depuis son entrée dans le port jusqu'à l'endroit où il a jeté l'ancre.

Des milliers de personnes qui se pressaient sur les digues du Malecon et du Moro, ont fait une ovation aux marins espagnols.

En passant devant le fort de Cabanas le "Nautilus" a tiré le salut réglementaire qui lui a été immédiatement rendu par les canons du fort.

Le croiseur espagnol est ancré à deux cents yards de l'épave du "Maine".

Quoique les Cubains paraissent en général disposés à faire honneur à leurs visiteurs, il règne cependant en certains milieux une sourde hostilité contre les espagnols, et les autorités ont jugé prudent de prendre les mesures nécessaires pour éviter toute manifestation hostile.

des gouvernements européens ont fait entendre au gouverneur qu'ils réprovoquaient le pillage des maisons particulières et l'assassinat de personnes innocentes.

Des ouvriers sont occupés à l'heure présente à démolir les bâtiments du Parlement, considérablement endommagés par le bombardement de ces jours derniers.

Plusieurs députés se sont réfugiés à la légation britannique. Deux ministres et un certain nombre de prêtres qui avaient cherché refuge à la légation allemande, ont été repoussés sous prétexte que leur vie n'était pas en danger immédiat.

Le président du Parlement s'est placé sous la protection de la France. Le vice-président est prisonnier.

Les autorités ont lancé une proclamation ce matin, ordonnant la réouverture de tous les magasins et bazars.

Par ordre du souverain l'élection des membres du nouveau Parlement aura lieu dans quelques jours.

Le naufrage du "Larache"

La Corogne, Espagne, 25 juin.—Les derniers rapports parvenus dans cette ville démontrent que 35 personnes ont perdu la vie dans le naufrage du vapeur espagnol "Larache" qui s'est échoué hier matin sur un récif au large de Muros.

Les passagers recueillis sont au nombre de 65. Le capitaine est parmi les morts.

La plupart des passagers du "Larache" étaient des habitants de la République Argentine qui venaient passer l'été en Europe. Le navire était vieux et en fort mauvais état et n'a pas résisté au choc. Quelques minutes après avoir touché sur les récifs il était entièrement démembré et n'a pas tardé à couler entraînant dans l'abîme sa cargaison humaine.

Il y avait par bonheur dans le voisinage une nombreuse flottille de pêche, qui s'empressa d'accourir sur les lieux du naufrage et put recueillir les nombreux passagers qui se débattaient à la surface des flots.

Le capitaine, le docteur et le premier officier ont péri.

Il y avait à bord du "Larache" équipage et passagers compris, 150 personnes.

—Londres, 25 juin.—Les dépêches parvenues ce matin de La Corogne paraissent indiquer que le naufrage du vapeur "Larache" est un sinistre infiniment plus grave que les premiers rapports ne le laissent supposer.

Les bateaux de pêche ont débarqué jusqu'ici 47 naufragés à Muros et 15 dans d'autres villages de la côte.

Anglais capturé par des Marocains.

Tanger, 25 juin.—Un citoyen anglais, nommé Carl Kennedy, a été capturé hier par des Marocains d'une tribu des environs de Tetuan, pendant une promenade qu'il faisait hors des murs de cette ville.

Les Marocains déclarent qu'ils ne lui rendront la liberté que sur paiement d'une forte rançon.

FATALE QUERELLE.

Nashville, Tenn., 25 juin.—Une dépêche de Lebanon, Tenn., annonce que le capitaine Ellis Harpe, de cette ville, a été tué ce matin par William Suit, à la suite d'une querelle politique.

Mort de George Hackenschmidt.

Londres, 25 juin.—Un rapport mis en circulation aujourd'hui à Londres, annonce la mort de George Hackenschmidt, l'ex-champion luttteur du monde.

Le séjour du prince de Sagaa à Londres.

Londres, 25 juin.—Un ami du prince Halié de Sagaa a déclaré ce matin que ce dernier, pour se conformer à la loi anglaise, qui exige une résidence d'au moins quinze jours dans une localité du Royaume Uni avant la célébration du mariage, avait résolu d'établir temporairement son domicile à Londres.

LAZARD

LES VETEMENTS FASHIONABLES STEIN-BLOCH.

Dont nous contrôlons exclusivement la vente dans cette ville, sont maintenant adoptés avec enthousiasme par des milliers d'hommes de la Nouvelle-Orléans qui croient autretels que des marchands-tailleurs seuls pouvaient les satisfaire.

Nous visons à donner un caractère distinctif au vêtement de chacun. Une visite ne vous met pas dans l'obligation d'acheter—vendeurs avenants ici.

LAZARD CO. Ltd., 604-606 Rue de Canal.

Les funérailles de l'ex-président Cleveland.

Princeton, N. J., 25 juin.—Tous les préparatifs pour les funérailles de l'ex-président Cleveland sont terminés et demain soir à cinq heures le corps du distingué citoyen de Princeton sera placé dans le caveau de famille où reposent déjà les restes de Ruth, le premier né des enfants Cleveland.

Mme Cleveland, malgré le profond abattement dans lequel l'a plongée cette mort, n'est personnellement occupée de tous les détails des funérailles.

Le Dr et Mme Richard Wasson Gilder, de New York, M. John Finley, président du Collège de la ville de New York, et plusieurs amis intimes de la famille ont passé la nuit au domicile mortuaire.

Ether et Richard, les deux sœurs des enfants Cleveland, ont attendu dans la journée de Tamworth, N. H., où ils étaient en séjour.

Marion et Francis Grover, les deux plus jeunes enfants du défunt, n'assisteront aux funérailles de leur père.

Les obsèques qui auront lieu demain à 5 heures seront des plus simples et strictement privées selon les désirs de Mme Cleveland.

Télégrammes de condoléances.

Princeton, 25 juin.—Plusieurs centaines de télégrammes, venant de toutes les parties du monde, ont été envoyés aujourd'hui à Mme Cleveland.

Parmi les principaux: Du baron Takahira, ambassadeur du Japon, à Washington: "Profondément affligé par le triste nouvelle, je me hâte de vous transmettre mes profondes condoléances et ma sincère sympathie dans la grande affliction qui vous frappe."

De William J. Bryan: "Mme Bryan se joint à moi pour vous affirmer nos sympathies et nos sincères condoléances."

Du gouverneur Noel du Mississippi: "Le peuple du Mississippi vous témoigne ses plus sincères sympathies dans la grande douleur qui vous frappe."

Du cardinal Gibbons: "Acceptez mes sincères condoléances dans la grande affliction qui vous est causée par la mort de mon honoré ami."

Prince Roland Bonaparte, Paris: "Je vous prie de recevoir mes plus respectueuses condoléances pour le grand deuil qui vous frappe."

De Booker T. Washington: "Je vous prie d'accepter les plus profondes sympathies de ma race et de moi-même. M. Cleveland était un de nos meilleurs amis."

Mort de George Hackenschmidt.

Londres, 25 juin.—Un rapport mis en circulation aujourd'hui à Londres, annonce la mort de George Hackenschmidt, l'ex-champion luttteur du monde.

Hackenschmidt était en traitement dans un hôpital d'Alex-la-Chapelle où il avait subi ces jours derniers une opération. C'est aux suites de cette opération qu'il a succombé.

La santé du congréssiste Sherman.

Cleveland, Ohio 25 juin.—La santé du congréssiste James S. Sherman, qui depuis mardi est confiné à l'Hôpital de L. Keside où il souffre de la pierre, s'améliore rapidement et le Dr. Porter qui le soigne fait espérer son prompt rétablissement.

AVIS.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS RAILWAY AND LIGHT COMPANY, 317 rue Baronne, Nouvelle-Orléans, La.

Avis est ici donné que les coupons dus le 1er Juillet 1908 sur Bonds et Intérêt Garanti seront payés comme suit: New Orleans Railway and Light Company 4 1/2's à la Hibernal Bank and Trust Company; New Orleans City and Lake Railroad Company 5's à la Canal Louisiana Bank and Trust Company; New Orleans Traction Company 6's à la Canal Louisiana Bank and Trust Company; New Orleans Power House Company, Limited, 5's à la Canal Louisiana Bank and Trust Company; Edison Electric Company 5's à la Canal-Louisiana Bank and Trust Company; Merchants' Electric Company 5's à la Canal-Louisiana Bank and Trust Company; St. Charles Street Railroad Company 4's à la Canal-Louisiana Bank and Trust Company; Orleans Railroad Company 6's à la Banque Nationale Commerciale; New Orleans Gas Light Company 5's à la People's Savings, Trust and Banking Company.

H. A. FERRANDOU, Trésorier.

Advertisement for D. Mercier's Sons, featuring musical instruments and clothing.

Advertisement for Grunewald pianos, highlighting quality and price.

Advertisement for Junius Hart Piano House, offering a prize with piano purchase.

Advertisement for Paul M. Schneidau, agent for Monongahela River Consolidated Coal and Coke Co.

Advertisement for a watch repairer, offering services for various watch brands.

Advertisement for John David Burghardt Co., plumbers and pipe fitters.

Advertisement for a Parisian acquaintance, mentioning a judge and a lawyer.

Advertisement for a health issue, mentioning a congressman and a doctor.

Advertisement for a fatal quarrel, mentioning a man killed in a political dispute.

Advertisement for a death, mentioning the death of a wrestling champion.